

L'Équipe de nuit
et Comme en 14!
présentent

Jean-Luc
Lagarce

JUSTE LA FIN DU MONDE

© Les solitaires intempestifs

Mise en scène Jean-Charles Mouveau
assistante Esther Ebbo

Scénographie Raymond Sarti

Construction Anthony Sarradin

Lumière Ivan Morane / Costumes Michel Dussarrat

avec

Vanessa Cailhol

Philippe Calvario

Jil Caplan

Esther Ebbo

Jean-Charles Mouveau

Chantal Trichet

Ce spectacle a été créé le 7 juillet 2017
au Théâtre du Petit Louvre, Chapelle des Templiers,
Avignon - Direction artistique Martine Spangaro

Durée du spectacle: 1h 20

Licence E.S. : 2-110923

LE RETOUR DU FILS PRODIGE

L'histoire d'un jeune homme d'une trentaine d'années, de retour chez lui, dans sa famille, après de longues années d'absence, « pour annoncer, dire, seulement dire » sa mort prochaine. Jean-Luc Lagarce fait exploser le non-dit familial.

Acérée, acerbe, drôle et nécessaire, la parole se libère le temps d'un retour, le retour de Louis.

RETOURS AUX ORIGINES OU NOUVEAU CYCLE

*Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.*

J'emprunte à Nicolas Boileau cette strophe, tant elle paraît répondre à ma volonté de re-crée*r Juste la fin du monde*.

Car il s'agit bien ici de « refaire » et non de reprendre, pour citer Peter Brook.

Depuis ma première mise en scène de ce texte, voilà déjà douze ans, j'ai exploré la totalité de l'œuvre de Lagarce. C'est en partie mon interprétation de *Du luxe et de l'impuissance* sous la direction d'Ivan Morane en 2014, qui m'a donné l'envie de refaire ce spectacle, m'en donnant une lecture nouvelle. Comme une nécessité.

Évidemment, le temps aussi m'a donné de nouvelles armes pour aborder un spectacle, sa forme et ses enjeux.

À l'origine, c'est l'écriture de Lagarce qui m'a tout d'abord captivé et fait découvrir son œuvre récente, mais déjà classique; cette nécessité et cette précision du langage pour mieux se connaître soi et les autres. Une écriture dans un entonnoir, des mots dans un alambic; une parole « en marche », qui bute, trébuche, s'accélère, ralentit, mais avance avec opiniâtreté dans le seul souci de dire, de résoudre, de remettre l'homme dans la cité.

2005/2017 : que c'est-il passé ? L'histoire nous apprend que le temps tente de nous apporter la paix et le progrès, tant industriel que social. Ces récentes dernières années et celles qui se dessinent clairement, semblent bien vouloir écrire une toute autre histoire du monde...

Juste la fin du monde, comme une expression de l'impossible: « Si je fais ça, ce sera la fin du monde ! » ?

Un homme « jeune encore », à la porte de sa propre disparition, la fin de son monde, son univers, son environnement, sa famille, ses communautés... tout cela à la fois ! Le prisme familial de cette pièce est le reflet de nos sociétés, avec ses intolérances, ses replis, ses conflits, ses désirs, ses doutes, ses pulsions destructrices ou merveilleuses, dans un incessant aller-retour émotionnel.

À notre époque où domine le renoncement à l'autre, regarder autour de soi, rester éveillé, vigilant, dans une saine colère, c'est ce que nous dit *Juste la fin du monde* et au sens plus large, l'œuvre de Jean-Luc Lagarce et qu'il faut mettre en évidence ici.

Enfin, toute l'action de *Juste la fin du monde* est menée par l'unique volonté et le seul point de vue d'une personne: Louis. Sommes-nous dans la réminiscence, dans l'espoir, l'envie ou le fantasme de son retour ? Il y a ici, une vision quasi cinématographique (une proposition d'angle de caméra, de montage) qui continue à m'interroger et me fasciner; c'est aussi à cet endroit que se trouve tout l'enjeu de notre travail, en s'appropriant la construction et la rythmique de l'écriture, sans la rendre formelle.

Et toujours « faire spectacle » de tout cela, sans lamentations, sans ennui.

Jean-Charles Mouveaux

Directeur artistique de *L'Équipe de nuit* et metteur en scène

UNE SCÉNOGRAPHIE PAYSAGE

J'ai toujours été touché par l'écriture de Jean Luc Lagarce, pour la faculté que cette œuvre recèle de se jouer de l'espace temps, nous proposant ainsi un voyage dans la vie, dans nos vies. Défiant ainsi toutes unités de lieu, de temps pour brosser à la manière d'un peintre, une sorte de paysage de la vie où il n'y a qu'à écouter les bruissements, les déchirures et les échos qu'il nous renvoie.

Il faudra alors composer « une scénographie paysage » qui sera un support, une esquisse où les failles de l'imaginaire pourront ainsi trouver leurs places au milieu, entre, les personnages du récit. Esquisser et non imposer, sera ainsi le défi pour aborder cette œuvre avec délicatesse.

Raymond Sarti



© : Chantal Depagne/Palazon 2017



© : Chantal Depagne/Palazon 2017



“ SUZANNE. – Mais merde, toi, à la fin ! Je ne te cause pas, je ne te parle pas, ce n’est pas à toi que je parle ! Il a fini de s’occuper de moi, comme ça, tout le temps, tu ne vas pas t’occuper de moi tout le temps, je ne te demande rien, qu’est ce que j’ai dit ? ”



PORTRAIT DE FAMILLE

La mère (Chantal Trichet)
Catherine (Jil Caplan)
Louis (Jean-Charles Mouveaux),
Antoine (Philippe Calvario)
Suzanne (Vanessa Cailhol)

“Des acteurs bouleversants”

Télérama

“Excellents”

LE FIGARO

“Aussi cruel que brillant”

l'Humanité

“Une mise en scène
taillée au cordeau”

Marianne

“Une vision vertigineuse”

Le Monde.fr

“Universel et mordant”

**Le Journal
du Dimanche**

“Une fenêtre sur un autre monde
étrange”

La Provence

“Une mise en scène
sobre et harmonieuse”

Reg'Arts
Spectacles, expositions, événementiel

“Un spectacle sous hautes tensions”

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

“Un petit et beau miracle”

Un Fanteuil pour L'Orchestre

“Il fallait des comédiens
de cette trempe !”

théatres.com

“La pièce est belle.
Un bonheur !”

la théâtre
www.theatrotheque.com

“Puissant”

La Critique

“Les acteurs fascinent, captivent
et ébranlent nos consciences.”

L'Oeil d'Olivier

“Que ceux qui en famille
n'ont pas connu de dimanche explosif
lèvent le doigt.”

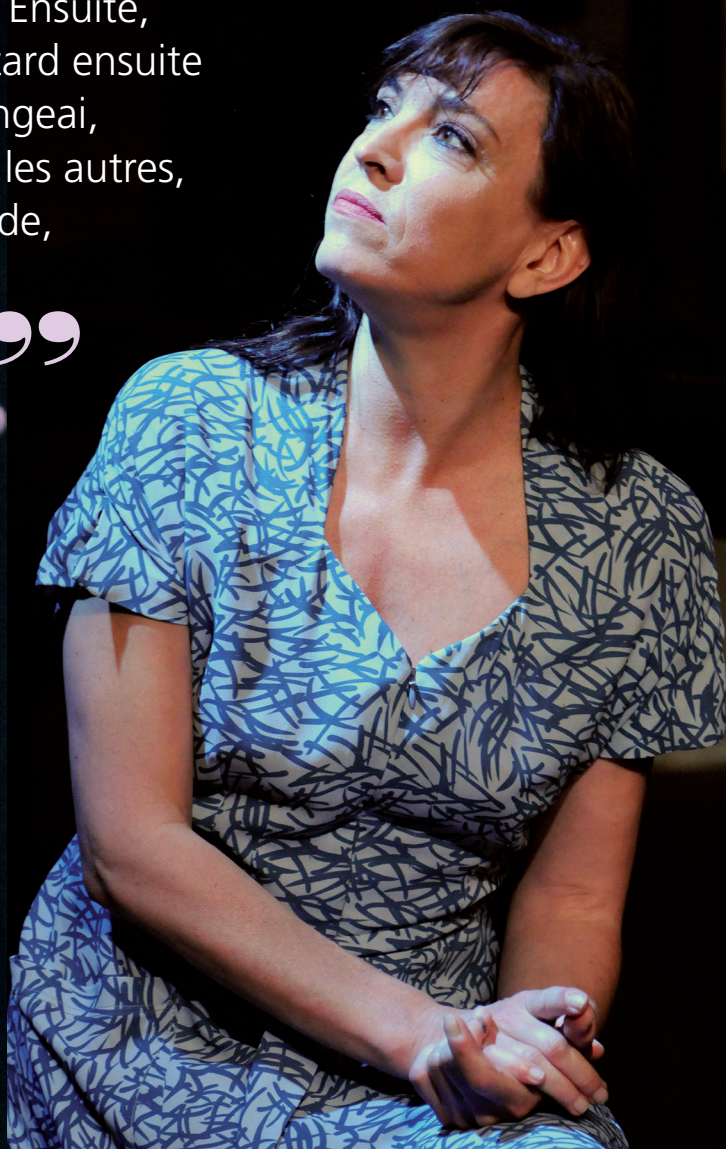
WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse



“ ANTOINE. – Je cédaïs.
Je devais céder.
Toujours, j’ai dû céder. ”



“ LOUIS. – Ensuite,
mais c’est plus tard ensuite
on songe, je songeai,
on songe à voir les autres,
le reste du monde,
après la mort.
On les jugera. ”



Philippe Calvario Antoine



Metteur en scène de théâtre et d’opéra, comédien, directeur de la compagnie Saudade.

Il a à son actif plus de 25 créations aussi bien classiques que contemporaines, toutes représentées dans le secteur essentiellement public entre 20 et 200 fois (dans des lieux tels que les Bouffes du Nord, Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Amandiers à Nanterre, l’Athénée-Théâtre Louis Juvet, le Rond Point).

Sa compagnie a été associée durant neuf ans au Quartz de Brest, puis cinq ans à la MCNN de Nevers, deux ans au Théâtre 95 de Cergy Pontoise et, enfin, quatre ans au théâtre du Beauvaisis.

Il a joué en tant qu’acteur sous la direction de Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, Catherine Marnas, Jean Danet, Eric Krüger ou encore Christophe Honoré.

Après *Les visages et les corps* de Patrice Chéreau et *Le jeu de l’amour et du hasard*, c’est à nouveau Marivaux qu’il va mettre en scène avec *La double inconstance*.

Passionné par le théâtre, il estime sa transmission et son partage comme une nécessité pour laquelle il organise de nombreux ateliers en direction de différents publics, notamment jeunes professionnels (stages AFDAS).

Chantal Trichet La mère



Chantal Trichet est engagée dans la compagnie 4 litres 12 durant trois années, après une formation universitaire.

De retour à Paris elle va travailler entre autre sous la direction de Philippe Adrien, Didier Besace, Laurence Février, Clément Poirée, Côme de Bellescize, Gisèle Salin, Mylène Bonnet, Fellag, Anouche Parre, Youlia Zimina, Jean-Charles Mouveau, Pierre Beffeyte, Les Épis Noirs...

Elle va jouer Tchekov, Marivaux, Brecht, Levin, Mouawad, N. Huston, Aristophane, C. Zambon, W. Schwab, N. Herman, Fellag, Côme de Bellescize, Jean-Luc Lagarce... au Théâtre de la Tempête, Théâtre d’Aubervilliers, L’Athénée, Comédie de Genève, Le Tarmac, Le Top, Théâtre 14/ Festival d’Avignon...

Elle tourne au cinéma et à la télévision sous la direction de P. Garrel, R. Campillo, C. Corsini, E. Pittard, F. Deliba, Z. Breitman...

En 2018, elle collabore à nouveau avec Jean-Charles Mouveau dans *Moi aussi je suis Barbara* de Pierre Notte.



© Chantal Depagne/Palazon 2017

Jil Caplan Catherine



Après des études de Lettres modernes à la Sorbonne, elle suit pendant 2 ans des cours de théâtre au Cour Florent. Passionnée depuis toujours par la musique, la littérature et le théâtre, une rencontre avec le compositeur Jay Alansky (*Les Innocents*, *A Reminscent Drive...*) va changer sa vie ; en 1987, *À peine 21* son premier album, sort chez CBS. Sa voix au grain particulier et son physique androgyne la classe parmi les chanteuses françaises les plus atypique, le public et les médias répondent immédiatement au charme de la jeune fille. Depuis, Jil Caplan a publié 8 albums originaux, reçu une Victoire de la Musique, donné des centaines de concerts en France et à l'étranger (Chine, Kenya, Birmanie, Québec....) . Son parcours artistique est jalonné de plusieurs disques d'or.

En 2014, le théâtre la rattrape avec le spectacle autour de « Beat Generation » dans lequel elle joue et chante : *Sur la route*, mis en scène par Philippe Calvario et présenté avec succès au Festival d'Avignon puis en tournée (parmi les dix spectacles à retenir du festival 2014, selon le journal *Le Monde*). En 2016, Jil enregistre un nouveau disque avec le guitariste de jazz Romane sortit en 2017. Elle se produit toujours très régulièrement sur scène.

Vanessa Cailhol

Suzanne



Artiste pluridisciplinaire, Vanessa s'est formée au Besso Ballet Amantica et au Geneva Dance Center en danse, aux Cours Florent en théâtre, ainsi qu'à l'académie internationale de comédie musicale en chant. Tout au long de sa carrière, elle s'épanouit en touchant aux «trois arts». Vanessa a, dans ses débuts, dansé dans différents ballets classiques comme *Giselle*, *Casse-noisette*, ou *Paquita*, ainsi que dans des créations contemporaines.

Elle joue dans *La colère de Dom Juan* mis en scène par Christophe Luthringer et également dans *Grease*, *Un violon sur le toit*, *Les Misérables*, *L'hôtel des roches noires*, *Pinocchio*, *Coups de foudre*, *Les instants volés*, *Peter Pan* et *Le porteur d'histoire* d'Alexis Michalik.

Elle est tour à tour doublure Sophie Sheridan dans *Mamma Mia* au Théâtre Mogador et Sally Bowles dans *Cabaret* au Théâtre Marigny et interprète Frenchie dans le même spectacle.

On la retrouve dans plusieurs opérettes comme *Le chanteur de Mexico*, *La belle de Cadix*, *La route fleurie*, *4 jours à Paris*, *Andalousie...*

Elle tourne dans le long métrage de Laurent Bénégui *La véritable histoire de Blanche-neige*, et dans le court-métrage de Nils Tavernier *Rêver, c'est possible*.

Dernièrement on a pu la voir dans *Cats* au Théâtre Mogador dans le rôle de Rumpelteazer.

En 2017 elle crée *Juste la fin du monde* de J.-L. Lagarce sous la direction de Jean-Charles Mouveau et *La dame de chez Maxim* de Feydeau dirigée par Johana Boye.

En 2018, elle retrouve Jean-Charles Mouveau dans *Moi aussi je suis Barbara* de Pierre Notte.

Esther Ebbo

assistante à la mise en scène
et Catherine (en alternance)



Après un cursus universitaire de Lettres modernes et Arts du spectacle, Esther suit sa formation théâtrale au Cours Florent.

En 2004, elle collabore à la mise en scène de la création *Autour tout est calme* (d'après Tchekhov), jouée à Paris et au festival d'Avignon 2005. Cette même année, elle met en scène *Jeux de scène* de Victor Haïm.

Au sein de la compagnie L'Équipe de nuit, elle travaille aux côtés de Jean-Charles Mouveau autour d'œuvres de Jean-Luc Lagarce, représentées à Paris au Théâtre du Marais et au Théâtre les Déchargeurs, avant une tournée qui s'achève fin 2009.

Elle a joué en 2009 dans *L'une de l'autre*, de Nadia Xerri-L., au Théâtre Le Lucernaire. Elle était également en 2014 à la Fête de l'humanité, dans *Jaurès ou le printemps de la parole*, créé par Benoît Guibert. Elle poursuit son exploration de la parole également au travers de stages (notamment dirigés par Julie Brochen, autour de Claudel ou Tchekhov). Sur grand écran, elle tient le rôle central de *Burnout*, film préventif de Nathalie Lanier.

Elle est aussi l'auteure, parmi plusieurs ouvrages pour la jeunesse, d'*Aujourd'hui dimanche*, pièce de théâtre publiée en 2010 aux éditions L'école des loisirs, et au programme de La Ligue de l'enseignement.

Elle retrouve L'Équipe de Nuit et sa nouvelle création de *Juste La Fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce en 2017, dans laquelle elle interprète Catherine, et assiste à la mise en scène Jean-Charles Mouveau. Fonction qu'elle endosse à nouveau en 2018 pour la dernière pièce de Pierre Notte, *Moi aussi je suis Barbara*. Passionnée de pédagogie, elle partage enfin son expérience des mots et du jeu avec les élèves du Cours Florent où elle enseigne depuis douze ans.

© : Chantal Depagne/Palazon 2017



Jean-Charles Mouveau

metteur en scène
et Louis

Après des études de lettres et aux Beaux-Arts de Lyon, Jean-Charles Mouveau devient réalisateur et animateur dans le cinéma d'animation. En parallèle, il participe à de nombreux projets de théâtre en tant que décorateur et comédien.

Il intègre l'École Florent en 2002 où il sera assistant pédagogique.

En 2005 il crée et devient directeur artistique de L'Équipe de nuit et met en scène *Juste la fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce. En 2007, il achèvera son triptyque autour de Jean-Luc Lagarce, avec

Trois récits et *Retour à la citadelle* qui seront visibles durant «L'année (...) Lagarce» à Paris et en province jusqu'en 2009.

Jusqu'en 2011, il a été le chargé de production et proche collaborateur de Jérôme Savary; cette même année, il joue dans la création au Petit Louvre (Avignon) *Médée*, *l'insomnie d'un amour monstre* de Diana Dobrev, qui recevra le prix de la presse (meilleur spectacle du Festival Off) et qui sera repris en 2014 à Paris.

En 2012, il signe la mise en scène du spectacle musical *Les instants volés* au Théâtre Michel à Paris.

Depuis le 3 janvier 2013, il est directeur de production de Réalités / Cie Ivan Morane (*Faire danser les Aligators sur la flûte de Pan*, avec Denis Lavant, mise en scène d'Ivan Morane, Molière du Seul en scène 2014).

Comédien et producteur exécutif sur de nombreux projets en cours de création ou diffusion, il continue son parcours de metteur en scène (plus d'une dizaine de spectacles à son actif).

En 2018, il met en scène *Moi aussi je suis Barbara* de Pierre Notte.

“ LA MÈRE. – Tu étais à peine arrivé tu pensais déjà que tu avais commis une erreur et tu aurais voulu aussitôt repartir, ne me dis rien, ne me dis pas le contraire. ”

LA COMPAGNIE



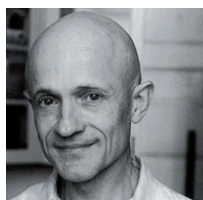
Dans notre société où le communautarisme accru divise et ravage, où la cité, la place de chacun s'amenuisent, **L'Équipe de nuit** veut porter des textes exigeants, servis par des comédiens désireux de dire le Monde... au Monde. Tendre un miroir et faire spectacle de nous-mêmes, donner à réfléchir sur l'effrayant et cynique sérieux du monde.



Raymond Sarti
Scénographie



Ivan Morane
Lumière



Michel Dussarrat
Costumes

L'auteur

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (70), il passe son enfance à Valentigney (25) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot.

En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au Conservatoire de Région d'Art Dramatique. Il fonde en 1978 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur le *Théâtre de la Roulotte* (en hommage à Jean Vilar) dans laquelle il assume le rôle de metteur en scène, montant Beckett, Goldoni, mais aussi ses propres textes, *La Bonne de chez Ducatel*, *Erreur de construction*. En 1979, sa pièce *Carthage*, encore est diffusée par France Culture dans le nouveau répertoire dramatique dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes.

En 1981, il poursuit ses études de philosophie et il obtient sa maîtrise en rédigeant *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Suite à sa rencontre avec Jacques Fournier, le *Théâtre de la Roulotte* devient une compagnie professionnelle et alterne créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de textes de Jean-Luc Lagarce. En 1982, *Voyage de Madame Knipper dans la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall (le premier texte de J.-L. Lagarce à être monté en dehors de sa compagnie) au Petit Odéon programmé par la Comédie Française. Ce texte est le premier publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert. Il verra très peu de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun ne le sera, mais il ne se sentira pas

un auteur « malheureux », ses pièces étant accessibles, lues, voire mises en espace.

En 1983, il est boursier du Centre national des lettres (il le sera également en 1988), il arrête ses études de philosophie (il préparait un doctorat sur la notion de système chez Sade) et se consacre à l'écriture et à la mise en scène.

C'est en 1986 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre, notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1983). Il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du SIDA » affirmant, à l'instar de Patrice Chéreau, que ce n'est pas un sujet. En 1990, il réside 6 mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Prix Léonard de Vinci), c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes, refusé par tous les comités de lecture ; une adaptation au cinéma de ce texte sera réalisé en 2015 par Xavier Dolan. Il arrête d'écrire deux ans pour se consacrer à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf., *Comment j'écris in Du luxe et de l'impuissance*). Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement *Juste la fin du monde* dans son dernier texte *Le pays lointain*. Il meurt en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

Depuis son décès, de nombreuses mises en scène ont été réa-lisées autant en France qu'à l'étranger et certains de ses textes traduits en anglais, italien, espagnol, japonais, portugais, allemand, polonais, bulgare, russe...

François Berreur



Version intégrale : <https://vimeo.com/244313942> (code : ledn)

Version 15' : <https://vimeo.com/238790583>

Teaser : <https://vimeo.com/238606457>

Musique

Je t'attends (Aznavour/Bécaud)

Production

Bernard Serf

Contacts production et diffusion

L'Équipe de nuit

Jean-Charles Mouveaux

+33 6 2051 2541 • ledn.lequipedenuit@gmail.com

Emmanuelle Dandrel

+33 6 6216 9827 • e.dandrel@aliceadsl.fr

www.emmanuelledandrel.com

Attaché de presse

Pascal Zelcer

+33 6 6041 2455 • pascalzelcer@gmail.com

Avec les soutiens

ADAMI

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interpètes en France et dans le monde.
Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

SPEDIDAM

Théâtre 95 Cergy-Pontoise, Joël Dragutin
(Scène Conventionnée aux Écritures Contemporaines)

Remerciements

Agnès b. / Studio Hébertot, Sylvia Roux
Centre National des Arts de la Rue / Compagnie OPOSITO



« Each man kills the things he loves »

Oscar Wilde